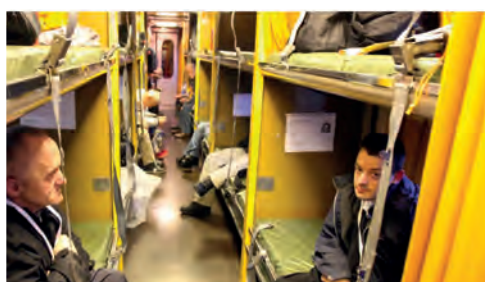


# « Trains de malades. L'expérience de Lourdes »

La SNCF bénéficie de l'expérience  
des trains de malades de Lourdes



## CORONAVIRUS

**REVUE DE PRESSE**

Avril 2020



Pour construire un monde meilleur, ils ont besoin de vous.

Accueil > Religion > Catholicisme > France

## La SNCF bénéficie de l'expérience des trains de malades de Lourdes

Les brancards qui servent habituellement aux hospitalités diocésaines, aux pèlerinages nationaux et à l'Ordre de Malte pour transporter leurs malades vers Lourdes, pourraient être utilisés pour évacuer les patients du Covid-19 depuis les hôpitaux du Grand Est.

Claire Lesegretain, le 01/04/2020 à 09:59 Modifié le 31/03/2020 à 09:59

Lecture en 3 min.



C'est le jeudi 19 mars que Frédéric Gaiffe a été contacté par la direction des « affrètements voyageurs » de la SNCF. En tant que directeur salarié des pèlerinages pour le diocèse de Lille et membre de la Commission « Transports » de l'Association nationale des directeurs de pèlerinages (ANDDP), Frédéric Gaiffe est souvent en lien avec la SNCF. « Ils voulaient un état des lieux des 80 kits-malades pour toute la France », raconte-t-il à La Croix.

→ À LIRE. [Annulation du FRAT 2020 à Lourdes](#)

L'ANDDP a donc rapidement procédé à cet état des lieux dans ses six lieux de stockage de matériel : Arras, Évreux, Le Hayre, Lyon, Nantes et Schiltigheim. Ces kits-malades appartiennent à la SNCF qui les met

Il reste 80% de l'article à lire.

La suite de l'article est réservée aux abonnés La Croix.

### Dans ce dossier

#### Coronavirus : notre dossier spécial sur la pandémie de Covid-19

La Russie des hôpitaux dépassée par le coronavirus



EN DIRECT - Coronavirus : déconfinement le 11 mai, réouverture des écoles, Medef... Les dernières infos



Coronavirus : le traçage numérique, efficace à condition d'être largement utilisé



À Montpellier, les agriculteurs se mettent au drive



Voir plus d'articles



### Votre Sélection

Notre-Dame de Paris : duels au pied des tours



Un ISF européen pour éponger les dettes du coronavirus



Message de Pâques : le pape François appelle à la « contagion de l'espérance »



Pâques : le message de foi, d'espérance et de fraternité du Conseil d'Églises chrétiennes en France





## **La SNCF bénéficie de l'expérience des trains de malades de Lourdes**

Claire Lesegretain le 01/04/2020 à 09:59

Mis à jour le 31/03/2020 à 07:59

Les brancards qui servent habituellement aux hospitalités diocésaines, aux pèlerinages nationaux et à l'Ordre de Malte pour transporter leurs malades vers Lourdes, pourraient être utilisés pour évacuer les patients du Covid-19 depuis les hôpitaux du Grand Est.

PHOTO : Le « Train blanc » des malades se rendant à Lourdes pour le Pèlerinage national, le 11 août 2013. / P. Pazzo/Ciric

C'est le jeudi 19 mars que Frédéric Gaiffe a été contacté par la direction des « affrètements voyageurs » de la SNCF. En tant que directeur salarié des pèlerinages pour le diocèse de Lille et membre de la Commission « Transports » de l'Association nationale des directeurs de pèlerinages (ANDDP), Frédéric Gaiffe est souvent en lien avec la SNCF. « Ils voulaient un état des lieux des 80 kits-malades pour toute la France », raconte-t-il à La Croix.

L'ANDDP a donc rapidement procédé à cet état des lieux dans ses six lieux de stockage de matériel : Arras, Évreux, Le Havre, Lyon, Nantes et Schiltigheim. « Ces kits-malades appartiennent à la SNCF qui les met à la disposition de la trentaine de diocèses qui, chaque année, partent en train à Lourdes. Actuellement, la SNCF est en train de tous les récupérer », poursuit Frédéric Gaiffe.

Ce sont en effet ces kits-malades qui pourraient servir à évacuer en TGV des patients malades du Covid-19 depuis Strasbourg et Mulhouse vers des régions moins touchées par l'épidémie.

Coronavirus : première évacuation de patients du Grand Est à la vitesse du TGV

« On utilise des trains de malades vers Lourdes depuis 1870, c'est dire si on a une longue expérience dans le transport des malades par le rail ! », confirme Jean-Pierre Baly, président de l'hospitalité Notre-Dame du diocèse du Havre et trésorier de l'Association des présidents d'hospitalités francophones (APHF).

Si la plupart des diocèses et pèlerinages nationaux et internationaux ont opté, depuis une vingtaine d'années, pour transporter leurs pèlerins et malades en cars, une trentaine d'autres utilisent en effet toujours le train, notamment les diocèses de Lille, d'Arras, du Havre et de Rouen, ainsi que toute l'Ile-de-France, par le biais de l'Association des brancardiers et infirmières d'Ile-de-France (ABIIF).

Sans parler des diocèses de l'Est qui, depuis l'an dernier, ont choisi à nouveau de se rendre en train au Rosaire, le pèlerinage des dominicains en octobre. « Ce sont d'ailleurs les kits-malades stockés près de Strasbourg qui ont été utilisés au début pour l'évacuation des malades du Covid-19 en TGV », croit savoir Jean-Pierre Baly. Des « briardes » inventés à Meaux

Ces kits-malades – appelés aussi « briardes », car ils ont été inventés au début des années 2000 par l'hospitalité diocésaine de Meaux, dans la Brie – se fixent sur les carrés de quatre personnes en 1<sup>re</sup> classe des TGV. « On cale des pieds avec des vérins de chaque côté de la tablette centrale ; c'est assez facile d'installation et assez confortable pour les malades », explique encore Jean-Pierre Baly.

De son côté, l'Ordre de Malte qui a également été sollicité pour récupérer une quinzaine de kits-malades en sa possession, a proposé ses services à la cellule de coordination des pouvoirs publics. « Nous avons mis immédiatement à sa disposition nos brancardiers bénévoles et nos secouristes très formés pour venir en appui logistique à Paris, et aider à charger et décharger les malades à bord des TGV », évoque Alain de Tonquédec, président de l'hospitalité de l'Ordre de Malte et ancien secrétaire général de l'Hospitalité Notre-Dame à Lourdes.

Suppression des trains sanitaires

Pour autant, bon nombre des responsables de pèlerinage lourdaï regrettent les trains sanitaires qui existaient jusqu'à la fin des années 1990. « On s'aperçoit que ces trains sanitaires nous manquent aujourd'hui et peut-être faudrait-il se poser la question d'en avoir à nouveau pour l'avenir », interroge Alain Baty, médecin à Laval et président de l'APHF, sans vouloir pour autant « donner des leçons ».

Il est vrai que la SNCF a longtemps mis à la disposition de l'Hospitalité Notre-Dame une vingtaine de trains sanitaires, avec trois voitures couchettes pour malades et le reste en wagons normaux. « Ces trains étaient prêtés pour les pèlerinages à Lourdes mais leur objet premier était l'évacuation des blessés et des populations en temps de guerre, comme ce fut le cas pour évacuer les Alsaciens en 1938 », raconte Jean-Pierre Baly. Devenus obsolètes, ces trains sanitaires « qui coûtaient cher – jusqu'à un million d'euros par rame – n'ont pas été remplacés », regrette le trésorier de l'APHF.

Claire Lesegretain

# Les trains de malades Covid-19 s'inspirent des trains de pèlerins

ABONNÉS



Depuis l'arrêt des trains corail en 2014, les couchettes (photo ci-dessus) ont été remplacées par des « kits malades » qui se greffent aux sièges des TGV pour les transformer en lits. / Photo archives DDM Laurent Dard

Publié le 03/04/2020 à 05:07, mis à jour à 05:14

l'essentiel

**Les évacuations de malades du Grand Est s'organisent notamment par des TGV médicalisés. Un procédé qui s'inspire notamment des méthodes employées dans les trains de pèlerins.**

Les TGV médicalisés partis d'Alsace pour rejoindre des hôpitaux à Paris, en Bretagne, dans les Pays de la Loire ou encore en Nouvelle-Aquitaine, ont pour but de désengorger les centres hospitaliers de la région Grand Est. Toutefois, ce système de train sanitaire, équipé pour transporter des malades, est bien loin d'être une nouveauté. Pour réaliser cette opération délicate, normalement propos aux temps de guerre, la SNCF a pu s'appuyer sur une expérience qui a fait ses preuves : les trains de pèlerins pour Lourdes.

La méthode des trains sanitaires ne date pas d'hier. Leurs premières utilisations datent de 1848, en Italie. Puis par la suite, le concept fut repris pour différentes guerres dans le monde. Ce n'est toutefois qu'à partir de 1870, soit huit ans après les premières reconnaissances officielles de miracles à Lourdes, que ces trains ont commencé à amener des malades à la cité mariale. Depuis, et jusqu'à la réforme de 2014 et l'arrêt des trains corail pour Lourdes pour un remplacement par des TGV, la SNCF mettait plutôt à disposition des pèlerinages une vingtaine de trains sanitaires pour les malades avec des voitures couchettes. Face à l'évolution des modes de pèlerinage et aux possibilités de l'avion, ces trains sanitaires ont peu à peu été abandonnés pour l'utilisation de « kits malades », aussi appelés des briardes, dès les années 2000.

## 80 'kits malades' en France

Concrètement, ces kits sont des brancards qui se fixent directement sur un regroupement de sièges pour transformer les parties assises en un lit médicalisé si besoin. Les trains classiques peuvent ainsi être aisément transformés en trains de malades pour les pèlerinages si nécessaire. C'est ce procédé qui est aujourd'hui utilisé afin de déplacer les malades atteints du Covid-19. Il y a en France environ 80 « kits malades », qui appartiennent à la SNCF, qui sont notamment utilisés par les pèlerinages nationaux ou encore l'Ordre de Malte. La semaine du début du confinement, l'Association nationale des directeurs de pèlerinages (ANDDP) a justement été contactée par la SNCF pour faire un état des lieux de ces kits, stockés à Arras, Evry, Le Havre, Lyon, Nantes et Schiltigheim. Des kits qui servent aujourd'hui dans ces TGV médicalisés.

LADEPECHE

**RESTEZ CONNECTÉ(E) !**  
TOUT SAVOIR, TOUS ENSEMBLE



- Votre e-journal dès 5h du matin
- L'ensemble des articles exclusifs abonnés

J'ACCÈDE AU JOURNAL

Lus

Commentés

- Politique.** Le confinement des Français "va être prolongé", Emmanuel Macron s'exprimera lundi soir à la télé
- Coronavirus - Covid 19.** Confinement : les trois conditions qui permettront d'en sortir selon le Conseil scientifique
- Coronavirus - Covid 19.** Coronavirus : ce qu'Emmanuel Macron pourrait dire lundi dans son allocution
- Ours des Pyrénées.** Pyrénées : l'ours Cachou a été retrouvé mort, quelle conséquence pour la survie de l'espèce ?
- Coronavirus - Covid 19.** Une Américaine arrêtée pour avoir léché des produits dans un supermarché

## À lire aussi de Coronavirus - Covid 19

- Coronavirus - Covid 19.** Déconfinement : les dix questions auxquelles Emmanuel Macron n'a pas répondu
- Coronavirus - Covid 19.** Déconfinement : le 11 mai et après, le calendrier qui attend désormais les Français
- Coronavirus - Covid 19.** Coronavirus : près de 15 000 morts en France, le



## Quatre malades par rame

La SNCF a également pu s'appuyer sur un test dans des conditions réelles effectuées l'an dernier, en mai 2019. La transformation d'un TGV duplex en train sanitaire avait déjà eu lieu pour un exercice annuel de formation. Le but était de tester la capacité universitaire de médecine de catastrophe. Le déroulé de l'exercice était conforme au dispositif mis en place actuellement : un embarquement de victimes d'un attentat fictif, avec des équipes médicales et du matériel, le tout au départ de la gare de Metz pour rejoindre la région parisienne. Et pour réaliser ce test, ce fut encore les méthodes des hospitaliers, en charge d'accompagner les pèlerins malades sur Lourdes, qui ont été utilisées.

C'est d'ailleurs le modèle employé l'an dernier qui sert actuellement pour les TGV spécialisés. Les malades sont installés en salle basse et la salle haute est laissée libre pour la circulation du personnel soignant. Chaque rame accueille quatre patients, un médecin, un infirmier anesthésiste, trois infirmiers et un interne. Les malades occupent en tout cinq wagons de deux niveaux.

Pour venir à Lourdes, beaucoup de pèlerinages ont toutefois délaissé le train pour lui préférer le déplacement en bus. Mais les diocèses de la région parisienne, du Nord et de l'Est de la France continuent de s'appuyer sur les "kits malades" et le train pour faire venir certains pèlerins dans la cité mariale.



Camil Ioos

VOIR LES COMMENTAIRES (5)

confinement prolongé jusqu'au 11 mai, l'essentiel de ce lundi 13 avril

### Coronavirus - Covid 19.

Coronavirus : qu'appelle-t-on la zone de "plateau épidémiologique" ?

### Coronavirus - Covid 19.

Covid-19 : le ministre de la Santé annonce que "10% de la population présenterait une immunité"

CLUB ABONNÉS  
LADEPECHE

DÉCOUVREZ LE CLUB  
ABONNÉS, DES AVANTAGES  
AU QUOTIDIEN !





# Des malades du Covid-19 évacués en train... comme les pèlerins de Lourdes

Présentée par Etienne Pépin



L'ÉMISSION LE PRÉSENTATEUR

du lundi au vendredi à 7h52

Toute l'année, la rédaction nationale de RCF vous tient informés de l'actualité de l'Eglise et des mouvements chrétiens.

S'ABONNER À L'ÉMISSION

NOUS CONTACTER

VOIR LA GRILLE DES PROGRAMMES

GÉRER MES ÉMISSIONS FAVORITES

MODIFIER MON COMPTE

ACCÉDER À MON ESPACE PERSONNEL

L'ACTU CHRÉTIENNE



Pour transporter les malades du Covid-19 depuis Strasbourg la semaine dernière, la SNCF a réutilisé ses "kits malades" qu'elle met à la disposition des pèlerins de Lourdes.

© P. PAZZO/CIRIC

Cette émission est archivée. Pour l'écouter, [inscrivez-vous gratuitement](#) ou [connectez-vous](#) directement si possédez déjà un compte RCF.

Pour désengorger les hôpitaux du Grand Est et de la région parisienne, des évacuations de malades s'organisent. Des TGV médicalisés ont quitté l'Alsace la semaine dernière, destination les régions Pays de la Loire et Nouvelle-Aquitaine, deux autres partent ce matin de Paris pour la Bretagne et une nouvelle évacuation est prévue pour vendredi depuis Strasbourg. Le transfert de malades par train est une opération inédite et délicate : la SNCF réutilise le matériel qu'empruntent chaque année les pèlerins de Lourdes.

## LES "KITS MALADES" DES PÈLERINS DE LOURDES

Pour transporter les malades du Covid-19 depuis Strasbourg la semaine dernière, la SNCF a réutilisé ses "kits malades" qu'elle met à la disposition des pèlerins de Lourdes. Aussi appelé "briardes", ces lits adaptés ont été conçus au début des années 2000 pour se fixer sur les carrés de quatre personnes en première classe des TGV.

Avant cela, la SNCF mettait à la disposition des hospitaliers des trains sanitaires avec voiture-couchettes. Les premières reconnaissances officielles de miracles de Lourdes remontent à 1862 : c'est dès 1870 que les premiers trains de malades arrivent à la cité mariale. Aujourd'hui, la plupart des diocèses préfèrent les transports en car, mais les départs depuis la région parisienne, l'est ou le nord de la France sont font en train.

## L'ÉTAT S'ÉTAIT PRÉPARÉ À CES ÉVACUATIONS SANITAIRES

Un test grandeur nature avait été réalisé l'année dernière. La transformation d'un TGV en train sanitaire avait été expérimentée en mai 2019, lors de l'exercice annuel de formation de la capacité universitaire de médecine de catastrophe. Il s'agissait de tester l'envoi d'équipes et de matériel et l'embarquement de nombreuses victimes au départ de la gare de Metz. Là encore les médecins s'étaient appuyés sur l'expérience des hospitaliers de Lourdes.

## SUR LE MÊME THÈME :



MERCREDI 18 MARS  
7H52 | L'ACTU CHRÉTIENNE

### Lourdes: le sanctuaire fermé, la prière continue

Pour la première fois de son histoire, le sanctuaire de Lourdes est fermé. Les équipes du sanctuaire assurent une prière continue ...

ÉCOUTER

Aller à la page de l'émission

## LE TEMPS DE LE DIRE



MARDI 1 OCTOBRE 2019  
9H03 | LE TEMPS DE LE DIRE

### Lourdes, le miracle du service

Le message de Lourdes est celui de la fraternité. En témoignent ceux qui sont au service de tous les pèlerins qui convergent par m...

ÉCOUTER

Aller à la page de l'émission



LUNDI 1 JUILLET 2019  
8H10 | LE GRAND INVITÉ

### Pour le père André Cables, "Lourdes est un concentré d'humanité"

Se tient ce soir à Lourdes la première d'une comédie musicale consacrée à Bernadette Soubirous. Partenaire de l'événement, RCF do...

ÉCOUTER

Aller à la page de l'émission





## Quand l'expérience des pèlerinages d'Arras à Lourdes aide le transport des malades du Covid-19

Pour transporter les malades du Covid-19 en train dans différents hôpitaux, la SNCF avait besoin de kits malades. Le diocèse d'Arras (Pas-de-Calais) en a et les prête.

Publié le 9 Avr 20 à 9:02



Le diocèse d'Arras dispose de kits malades pour trains, qu'il a prêtés à l'Agence régionale de santé d'Île de France pour les malades du Covid-19. (©Croix du Nord)

L'expérience des **pèlerinages à Lourdes** avec des malades est utile en période de **coronavirus**. Pour transporter les malades du Covid-19 en train dans différents hôpitaux peu saturés, la SNCF avait besoin de **kits malades**. Le **diocèse d'Arras (Pas-de-Calais)** en prête.

» Lire aussi : [Coronavirus. Le sanctuaire de Lourdes ferme ses portes pour la première fois en 160 ans d'histoire](#)

### Des déplacements difficiles

Le diocèse d'Arras vient de mettre à disposition de l'Agence régionale de santé d'Île-de-France et de la SNCF des dispositifs permettant de transporter des malades dans les trains en position allongée.

Pourquoi ? Parce que l'État a décidé de transférer certains malades du Covid-19 vers des établissements de santé de régions de France moins impactées par le virus, afin de désengorger des hôpitaux déjà saturés.

Or, ces déplacements s'avèrent très « techniques ». Il faut donc un dispositif adapté et rôdé, pour le confort des malades et des personnels qui les accompagnent.

C'est l'Ordre de Malte, association caritative catholique, qui a fait le lien entre l'ARS, la société de transport et la direction des pèlerinages du Pas-de-Calais.

### Kits malades

Or, les spécialistes du transport des malades passent par la case Lourdes ! La direction des pèlerinages du diocèse d'Arras dispose de « kits malades », un système de lits s'adaptant sur les fauteuils des trains, permettant d'installer des personnes en position allongée. Ce kit est en fait un brancard qui se positionne entre deux fauteuils de voyageurs.

« Nous avons prêté pour une durée indéterminée 17 kits malades récents sur les 19 dont nous disposons, deux étant en réparation, ainsi que six anciens », précise Cécile Plouvin, de la direction des pèlerinages d'Arras.

**actu.fr 32 millions de visiteurs**  
Commerçants  
Livraisons, drive, ouvertures, horaires...  
J'informe ma clientèle

#### 🕒 Dernières actus

- 12:06 Le Main Square festival 2020 annulé, la 16e édition reportée en juillet 2021
- Hier Coronavirus. Près de Lens, un maire lance un appel à la confection de masques
- Hier La collecte des déchets verts reprendra le 27 avril dans l'agglomération de Lens-Liévin
- Avant-hier Coronavirus. Vidéo : le service néonatalogie de l'hôpital de Lens affiche son soutien à ses collègues
- Avant-hier Dans le Pas-de-Calais, un homme de 74 ans transporté au CH de Lille après un feu de friteuse
- Avant-hier Près de Béthune, la jambe d'un homme coincée sous les roues d'un motoculteur
- 10/04/2020 Confinement. Comment cette chocolaterie du Pas-de-Calais s'adapte pour Pâques
- 10/04/2020 Trois chefs d'Arras veulent cuisiner 1000 repas par jour pour les héros du Covid-19
- 10/04/2020 Coronavirus. À Béthune, le mobilier urbain et les rues en cours de désinfection
- 09/04/2020 Les Twins Runners ont récolté près de 3 000 euros pour l'hôpital de Lens

1 2 3

#### Météo à Rennes

Clair Vent Est Nord-Est

13.6° 23 km/h 59.6% air

Voir les prévisions

cisco Webex

Nous sommes à vos côtés

Travaillez depuis la maison.



Ces kits ont été réquisitionnés par l'ARS d'Île-de-France et la SNCF le 27 mars 2020.

Le diocèse du Pas-de-Calais est le seul de la région Hauts-de-France à posséder ce matériel, utilisé pour conduire les pèlerins malades à Lourdes. Ce matériel est traditionnellement mis à disposition des diocèses du Nord, de l'Oise, de la Somme et de l'Aisne par le diocèse d'Arras et, en fonction des besoins, à d'autres diocèses, pour les pèlerinages à Lourdes.

Pourquoi est-ce que c'est le diocèse d'Arras qui conserve ces kits pour les Hauts-de-France ? Sans doute à cause de sa position centrale par rapport aux départements formant cette région.

## Et les pèlerinages ?

Tous les pèlerinages du mois d'avril 2020 que le diocèse d'Arras devait effectuer sont annulés.

Concernant les pèlerinages à Lourdes des mois de juin et août 2020, le diocèse d'Arras n'a pas encore pris la décision de reporter les voyages. Les pèlerins inscrits sont donc invités à attendre les consignes. Ils seront avertis par téléphone, mail, courrier. Ils peuvent consulter aussi [le site internet](#).

**Passez à  
l'Internet  
haut débit  
avec la  
qualité  
du réseau  
Orange**

## FRANCE

IDJ / Santé /

S'abonner

Google News

Partager



# Coronavirus : les trains sanitaires ne datent pas d'hier

30 mars 2020 - 09:45 par Infodujour

**Point-de-vue.** Le train a été utilisé de longue date pour acheminer malades et blessés vers les hôpitaux et les pèlerins vers Lourdes rappelle justement Bernard Aubin dans sa chronique.



Bernard Aubin, secrétaire général du syndicat First (Twitter)

Par Bernard Aubin

Les projecteurs se braquent fréquemment sur des TGV un peu spéciaux en cette période de crise sanitaire. Tiens, la SNCF existe encore ? ou plutôt ce qu'il en restera bientôt après son éclatement en 5 sociétés anonymes. Technocratie, libéralisme, concurrence et ego de Jupiter obligent. Ce dernier voulait faire disparaître l'Entreprise Publique jusqu'à l'extirper des esprits des Français... Le coronavirus offre un retour par la grande porte à la SNCF. La pandémie lui restitue l'une des missions qui avaient motivé sa création : servir les citoyens...

## Les trains des pèlerins

Ce train sanitaire à grande vitesse est-il unique en Europe ? Sans doute oui. Sauf que le transport de malades par fer ne constitue pas une nouveauté en soi, loin de là. Depuis la dernière guerre, les trains français ont délaissé cette mission. Exception : les « trains de pèlerins ». Des voitures Corail acheminaient encore il y a quatre ans des centaines de malades, dont certains lourdement handicapés, vers Lourdes. Ce matériel spécialisé était arrivé en fin de vie. Il n'a pas été remplacé malgré des demandes réitérées. Sans doute cette prestation n'était-elle pas assez « rentable ».

Ce type de voitures, dans une version moderne, aurait sans doute pu faciliter le transports de nombreux malades en ce temps de crise sanitaire. D'autant plus que le rail préserve mieux les patients des secousses que la route ou à l'aérien. Il serait donc pertinent d'envisager la construction de nouveaux trains polyvalents, capables de transporter des pèlerins en temps normal et d'autres malades ou blessés en temps de crise sanitaire ou suite à des attentats.

## « Nous sommes en guerre »

Car les TGV « médicalisés », eux, n'en portent que le nom. Les sièges restent à leur place, les brancards sont fixés sur les dossiers, les patients sont trimbalés dans des conditions quelque peu spartiates. Quant au matériel médical, il est déposé où il y a de la place. Tout cela n'empêche pas le rapatriement des malades, certes, mais cela relève quand même un peu du bricolage. Nous sommes « en guerre », assénait Emmanuel Macron. A la guerre comme à la guerre. Tout est bon pour désengorger les hôpitaux du Grand-Est. Tant mieux si le train peut contribuer à sauver des vies. Pour le reste, on verra par la suite. Mais il ne faudra pas oublier d'ici là.

## « Le train de l'espoir »

Heureusement, un test grandeur nature avait été réalisé l'année dernière. La transformation d'un TGV en train sanitaire avait été expérimentée en mai 2019, lors de l'exercice annuel de formation de la capacité universitaire de médecine de catastrophe. Il s'agissait de tester l'envoi d'équipes et de matériel et l'embarquement de nombreuses victimes **au départ de la gare de Metz** ... Ironie du sort, c'est aussi en Lorraine que fut mis sur rail, en 1963, le « train de l'espoir », une rame spécialement aménagée. 6 années furent nécessaires pour convaincre la SNCF d'acheminer 157 malades atteints de poliomyélite de Nancy à Lourdes. 22 d'entre-eux nécessitaient déjà des appareils respiratoires et d'autres équipement lourds.



## En Région



**Bernard Stalter emporté par le Covid-19**

13 avril 2020



**coronavirus : 14.967 morts en France, 5 379 en Ehpad**

13 avril 2020



**Université de Lorraine : Lutter contre l'isolement numérique de certains étudiants**

13 avril 2020



**Coronavirus : 14.393 décès en France et 2.064 en Grand Est**

12 avril 2020



**Metz : mobilisation des agents municipaux pour les espaces verts**

13 avril 2020



**Coronavirus : 13.382 décès en France dont 2008 en Grand Est**

11 avril 2020



**Coronavirus : 13.197 décès en France dont 4 599 dans les Ehpad**

10 avril 2020



**Covid-19 : le point épidémiologique dans le Grand Est**

10 avril 2020



# Le train sanitaire, des conflits du XIXe siècle au TGV du coronavirus



(Paris) Les TGV médicalisés, utilisés pour évacuer des malades de la COVID-19 vers des régions où l'épidémie est moins avancée, sont les descendants directs des trains sanitaires inventés à la fin du XIXe

Publié le 1 avril 2020 à 9h51

AGENCE FRANCE-PRESSE

Selon l'historien du rail Clive Lamming, le transport par chemin de fer de soldats blessés vers l'arrière semble avoir été improvisé pour la première fois en 1848 en Italie. Il sera utilisé pendant la guerre de Crimée en 1855, la guerre de Sécession américaine (1861-1865) et la guerre franco-allemande de 1870.

La Société française de secours aux blessés militaires avait fait sensation à l'exposition universelle de Vienne en 1873 en présentant un train sanitaire modèle. Celui-ci comportait une voiture pour les médecins avec cabinet de travail, une pharmacie, trois « wagons-ambulances » – déjà exposés à l'exposition de 1867 à Paris – avec des lits superposés ou des bancs pour les blessés assis, un réfectoire, une cuisine...

C'est en 1889 qu'on décide en France de constituer cinq « trains sanitaires permanents » sur ce modèle. Composés de 23 voitures – dont 16 pour les blessés couchés –, ils sont fournis par les grands réseaux ferroviaires français et placés sous la direction du service de santé militaire.

Mais la boucherie de la Première Guerre mondiale les rend très vite insuffisants. On se tourne alors vers l'aménagement de voitures de voyageurs classiques pour le transport des blessés, assis ou couchés, raconte la SNCF dans une note historique.

On passe dans les années 1920 aux « voitures sanitarisables ». Ce sont des voitures ordinaires qui peuvent être facilement transformées pour transporter des brancards : les banquettes et les cloisons de compartiments peuvent se démonter pour faire de la place.

Cette option a été de mise jusqu'aux années 1980, rappelle la SNCF.

Les trains ont également transporté en temps de paix des personnes ne pouvant voyager qu'allongées et accompagnées d'une équipe de soignants.

La SNCF a ainsi disposé de « voitures ambulances », aménagées en permanence, qui permettaient le transport de voyageurs sur des lits ou des brancards. Les trains de pèlerins pour Lourdes en ont été les principaux utilisateurs, jusqu'à leur réforme en 2014.

L'exercice annuel de médecine de catastrophe organisé par le Samu et l'AP-HP a remis le concept au goût du jour en mai 2019, avec l'utilisation d'un TGV Duplex comme train sanitaire pour transférer à Paris des victimes d'un attentat (fictif) à Metz.

Le modèle a été adopté pour transporter des patients atteints de la COVID-19 : quatre malades sont installés sur des brancards posés sur les sièges dans la salle basse d'une voiture normale, tandis que la salle haute est laissée libre pour la circulation des personnels soignants.

## INTERNATIONAL LES PLUS CONSULTÉS

DERNIÈRE HEURE

**01**  
COVID-19: l'Europe à l'heure des premières tentatives de déconfinement

Publié à 6h22 | Mis à jour à 8h46

Décryptage: de la santé mentale de Donald Trump

Mis à jour hier à 11h26

Confinés, les Français pensent

Publié le 12 avril

PUBLICITÉ

Chaussures pour hommes en cuir souple antidérapantes  
**€ 35,99**  
PEARLFEET

## INTERNATIONAL LES PLUS CONSULTÉS

AUJOURD'HUI

**01**  
Décryptage: de la santé mentale de Donald Trump

Mis à jour hier à 11h26

**02**  
qu'on leur ment

Publié le 12 avril

**03**  
Donald Trump n'a pas l'intention de limoger le Dr Anthony Fauci

Publié hier à 14h41

PUBLICITÉ



Histoire

# Le train sanitaire, des conflits du XIXe siècle au TGV du coronavirus

Par GEO avec AFP - Publié le 01/04/2020 à 15h05

France

+ Suivre

Recevez toutes les informations  
sur ce thème

J'ai compris



**Les TGV médicalisés, utilisés pour évacuer des malades du Covid-19 vers des régions où l'épidémie est moins avancée, sont les descendants directs des trains sanitaires inventés à la fin du XIXe siècle.**

Selon l'historien du rail Clive Lamming, le transport par chemin de fer de soldats blessés vers l'arrière semble avoir été improvisé pour la première fois en 1848 en Italie. Il sera utilisé pendant la guerre de Crimée en 1855, la guerre de Sécession américaine (1861-1865) et la guerre franco-allemande de 1870.

La Société française de secours aux blessés militaires avait fait sensation à l'exposition universelle de Vienne en 1873 en présentant un train sanitaire modèle. Celui-ci comportait une voiture pour les médecins avec cabinet de travail, une pharmacie, trois "wagons-ambulances", déjà exposés à l'exposition de 1867 à Paris, avec des lits superposés ou des bancs pour les blessés assis, un réfectoire, une cuisine...

C'est en 1889 qu'on décide en France de constituer cinq "trains sanitaires permanents" sur ce modèle. Composés de 23 voitures -dont 16 pour les blessés couchés-, ils sont fournis par les grands

Agir pour le Département de la Haute-Garonne



Conseil départemental  
**COVID-19**  
nation aux habita



DÉCOUVRIR

Conseil départemental de la Haute-Garonne



réseaux ferroviaires français et placés sous la direction du service de santé militaire. Mais la boucherie de la **Première Guerre mondiale** les rend très vite insuffisants. On se tourne alors vers l'aménagement de voitures de voyageurs classiques pour le transport des blessés, assis ou couchés, raconte la SNCF dans une note historique.

On passe dans les années 1920 aux "voitures sanitarisables". Ce sont des voitures ordinaires qui peuvent être facilement transformées pour transporter des brancards: les banquettes et les cloisons de compartiments peuvent se démonter pour faire de la place. Cette option a été de mise jusqu'aux années 1980, rappelle la SNCF. Les trains ont également transporté en temps de paix des personnes ne pouvant voyager qu'allongées et accompagnées d'une équipe de soignants. La SNCF a ainsi disposé de "voitures ambulances", aménagées en permanence, qui permettaient le transport de voyageurs sur des lits ou des brancards. Les trains de pèlerins pour **Lourdes** en ont été les principaux utilisateurs, jusqu'à leur réforme en 2014.

L'exercice annuel de médecine de catastrophe organisé par le Samu et l'AP-HP a remis le concept au goût du jour en mai 2019, avec l'utilisation d'un TGV Duplex comme train sanitaire pour transférer à Paris des victimes d'un attentat (fictif) à Metz. Le modèle a été adopté pour transporter des patients atteints du **Covid-19**: quatre malades sont installés sur des brancards posés sur les sièges dans la salle basse d'une voiture normale, tandis que la salle haute est laissée libre pour la circulation des personnels soignants.

➤ *Du lundi au dimanche, partez à la découverte du monde avec les dernières actualités GEO directement dans votre boîte mail.*

## Les plus populaires



DÉCOUVRIR

Conseil départemental de la Haute-Garonne

## Les plus populaires

**De la peste noire au coronavirus: la religion catholique face aux épidémies**

**Des oeufs de dinosaures parmi les plus anciens du monde livrent leurs secrets à travers les rayons X**